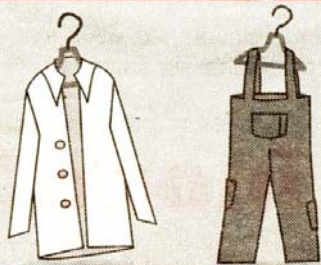


Norbert.

La flamme de l'aventure

Ils ont changé



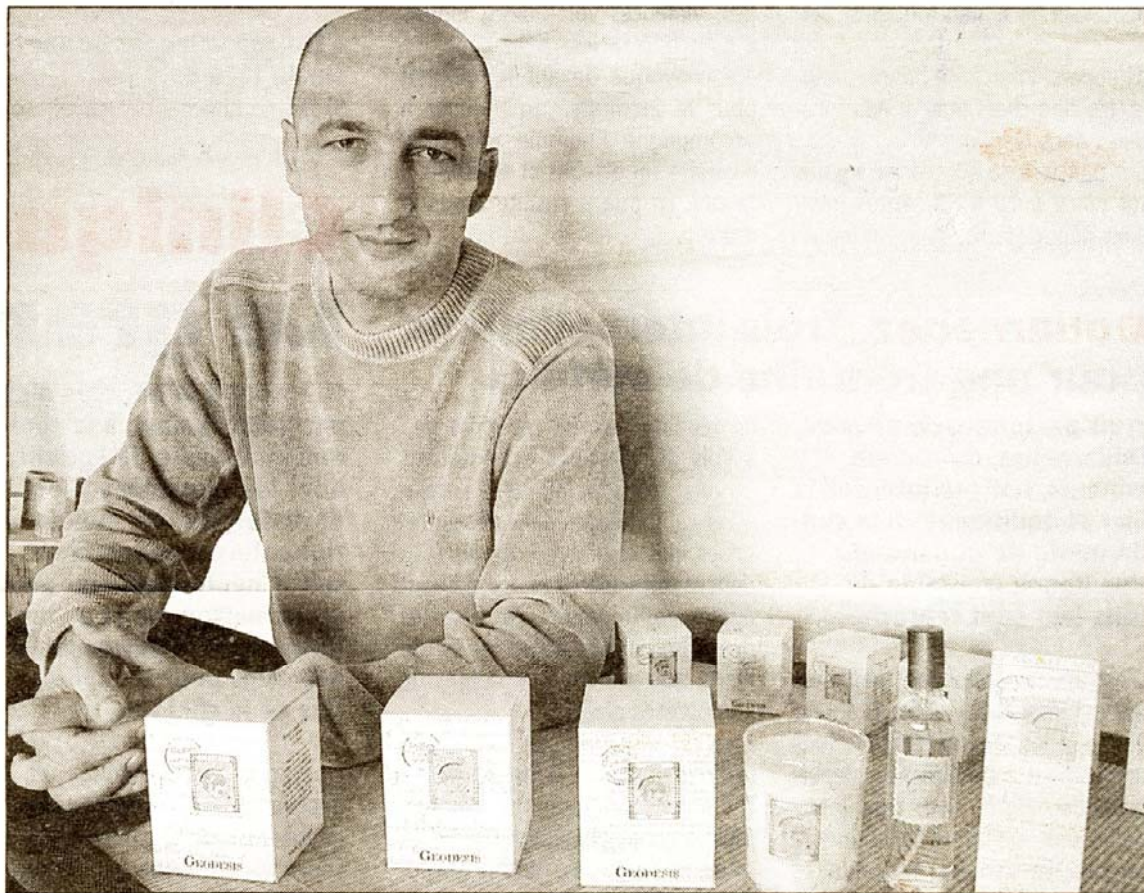
de métier

A 44 ans, Norbert Hiblot, possède une carte de visite impressionnante. Par ses diplômes, certes, mais surtout par son itinéraire professionnel qui l'a mené de la photographie sur les champs de bataille d'Afghanistan à la haute finance internationale à Paris et, aujourd'hui, à l'industrie de la bougie parfumée en bordure du Golfe du Morbihan.

Né à Paris, Norbert Hiblot n'a vécu que trois années dans la capitale avant que ses parents rejoignent l'Isle-Adam (Val-d'Oise) et son environnement verdoyant. « Je n'ai pas eu le temps d'enfoncer mes racines dans le bitume parisien », insiste-t-il. Il préfère les balades en forêt et les cabanes dans les bois. C'est déjà écrit, l'aventure guidera sa vie.

Photographe...

Après le bac, le jeune homme s'oriente vers la photographie, métier qui correspond à son tempérament indépendant et à son esprit créatif. D'abord, comme photographe de plateau pour le cinéma, puis comme pigiste à la prestigieuse agence Gamma. Il participe ainsi à une expédition en voiture jusqu'à la frontière chinoise, traversant la Yougoslavie, la Turquie, la Jordanie, l'Arabie saoudite, le Pakistan. « Je garde des souvenirs très forts de ce périple », raconte Norbert.



● Après avoir été photographe et financier de haut vol, Norbert Hiblot se réalise en bordure du Golfe du Morbihan en créant et commercialisant des bougies aux senteurs exotiques. (Photo Y.D.)

La guerre en Iran, les attentats contre le camp américain au Liban, la guerre Irak-Iran où il est interpellé par une milice nerveuse, des reportages sur des prisonniers russes lors de la guerre en Afghanistan, des rencontres avec des moudjahidines suivront.

... puis « golden boy »

Mais la photographie est aléatoire et ne nourrit pas son homme. A 24 ans, il reprend le chemin des études, d'abord commerciales qui l'amèneront à faire un stage dans un grand cabinet de gestion du patrimoine, puis d'analyste financier qui le conduiront à suivre les marchés boursiers américains. A 27 ans, le « golden boy » fréquente les courtiers d'Outre-Atlantique au Ritz, au Plaza Athénée, au Bris-

tol...

Sorti major de l'IFAG, il est débâché par un chasseur de tête qui le fait entrer chez Investor Industry, leader mondial en capital-investissement. Il gagne plus de 400.000 francs par an en 1989 et dispose d'une belle voiture. Depuis la fin de ses études, Norbert Hiblot n'a pas soufflé un seul instant. « Je m'étais refait matériellement, mais je saturais. J'ai décidé de créer mon entreprise. »

Parfums entêtants

Les parfums d'eucalyptus et d'immortelles de la Corse, où il a passé son enfance, et les odeurs des marchés aux épices des lointains pays refont surface, rappelant des moments inoubliables du passé. Il va donc créer des parfums d'am-

bianche pour continuer à voyager dans sa tête et proposer des escalades aux senteurs exotiques à ses clients à travers des bougies au cannellier, au lotus, au bois de café et autre cèdre rouge...

Avec son épouse, il crée Géodesis, à Paris d'abord, puis à Montpellier, et, depuis 2001, à Vannes, en bordure du Golfe du Morbihan où il a navigué dans sa jeunesse. L'entreprise, qui emploie sept personnes, réalise 60 % de ses ventes à l'export, en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, au Canada, en Australie. Il veut devenir l'un des leaders de ce petit secteur. Mais « quand j'aurai réussi cette aventure, j'aurai peut-être envie de faire autre chose », confie cet éternel aventurier.

Yves Drévilion